

L'orgue LOIS-VETTER de Grandvillars 2018

L'orgue est de style Renaissance espagnole tant pour l'aspect que pour l'esprit, selon une démarche privilégiant l'époque de transition entre la Renaissance et le Baroque en Espagne centrale.

La structure de l'instrument prétend reconstituer les mélanges classiques ou les différents plein-jeux dans une conception cohérente et clairement apte à interpréter la musique du *siècle d'or* espagnol.

MANO IZQUIERDA		MANO DERECHA	
Flautado de 13 (façade)	8'	Flautado de 13 (façade)	8'
Camusado	4'	Camusado	4'
Docena (NZ)	2 2/3'	Docena (NZ)	2 2/3'
Quincena	2'	Quincena	2'
Lleno 5-6H		Lleno 5-6 H	
Tolosana 3H (avec tierce)		Tolosana 3 H (avec tierce)	
Flautado Tapado	8'	Flautado Tapado	8'
Quincena Nazarda	2'	Quincena Nazarda	2'
		Corneta VI	
Trompeta real	8'	Trompeta real	8'
Bajoncillo	4'	Clarin (façade)	8'
Dulzaina (façade)	8'	Dulzaina (façade)	8'
Contras tapadas de 26 palmos (16')	16'		

10 marches de contras : Do, Ré, Mi, Fa, Fa#, Sol, Sol#, La, Sib, Do2
Tremblant doux, Rossignol.

Le jeu de Orlos parle sur le deuxième clavier.

Trois jeux indépendants 8' - 4' - 2' accordés au tempérament égal et au diapason moderne (la3=440 Hz) parlent également sur ce deuxième clavier et peuvent servir à la liturgie ou à d'autres occasions.

PROCHAINS CONCERTS

Consulter l'agenda de
La Ligne des Orgues Remarquables (LOR)
<https://ligneorguesremarquables.com>



Église Saint-Martin de
GRANDVILLARS
Dimanche 29 mai 2022 - 14h30
Récital Juan de la RUBIA
Organiste de la Sagrada Familia – Barcelone (E)

Inauguration de la
Ligne des Orgues
Remarquables
Dixième anniversaire d'ACORG

PROGRAMME

- J. Ximenez (1600-1672)** Batalla de sexto tono
- G. P. da Palestrina (1525-1594)** Ricercar del primo tuono
- A. de Cabezón (1510-1566)** Pavana con su glosa
- S. Ag. de Heredia (1561-1627)** Obra octavo tono alto:
ensalada
- J. de la Rubia (1982)** Improvisation : Tiento de falsas
- Anónimo (18^e siècle) - Suite de danzas (Flores de música)**
Españoleta
Matassine
Las vacas
Danza del hacha1:30
Canarios
El villano
- P. Bruna (1611-1679)** Tiento de primer tono de mano
derecha y al medio de dos triples
- J. de la Rubia (1982)** Improvisation : Tiento de mano
izquierda
- J. Cabanilles (1644-1712)** Corrente italiana
- A. de Cabezón (1510-1566)** Diferencias sobre el Canto del
Caballero
- J. de la Rubia (1982)** Improvisation : Batalla

Juan de la Rubia est d'abord formé au Conservatoire de Valence, puis au Conservatoire de Barcelone, il se perfectionne à l'Université des Arts de Berlin et au Conservatoire de Toulouse.

Juan de la Rubia s'est produit sur les grandes scènes d'Europe, d'Amérique du Sud et d'Asie recevant un accueil excellent tant du public que de la critique. Son activité de concertiste a redoublé pendant ces dernières années. Juan de la Rubia a joué dans plus de vingt pays : en Espagne à l'Auditorio Nacional de Música de Madrid, au Palau de la Música Catalana à Barcelone, en Allemagne à la Konzerthaus de Berlin, à la Gewandhaus de Leipzig, à la cathédrale de Cologne, et en Russie, au théâtre Mariinsky et à la Philharmonia de Saint-Pétersbourg.

Il a joué en tant que soliste avec le Freiburger Barockorchester interprétant les concertos pour orgue de Haendel et les cantates de Bach, en basse continue et /ou comme chef d'orchestre de différentes formations instrumentales et vocales de musique ancienne. Juan de la Rubia est depuis 2005, professeur d'improvisation à l'École supérieure de musique de Catalogne (ESMUC) et organiste de la basilique de la Sagrada Familia de Barcelone.

La presse a dit de lui : « De la Rubia unit avec une technique exquise le naturel et la spontanéité. » (Jorge de Persia, La Vanguardia, 2015). « Juan de la Rubia joue avec une mentalité de chef d'orchestre avec les mille recours qu'offre un grand instrument, l'orgue du Palau. » (Javier Pérez Senz, El País, 2015). « De la Rubia qui récemment nous a régalés avec un concert sensationnel accompagné du Freiburger Barockorchester a mis en œuvre son génie comme improvisateur. » (Jacobo Zabalo, Revista Musical Catalana, 2015).

Son répertoire va des œuvres de musique ancienne à celles de musique actuelle. Il a été félicité dans quatre domaines : pour la musique pour clavier de la Renaissance et du Baroque espagnols, pour les grandes œuvres du Romantisme (avec transcriptions d'œuvres de Wagner et de Brahms, dont il a lui-même transcrit intégralement la Symphonie n°1 en do mineur, op. 68), pour ses improvisations et ses interprétations de Bach qu'il a jouées dans des villes étroitement liées au compositeur comme Arnstadt et Naumburg et enfin, pour l'Intégrale des œuvres de Bach pour orgue programmée par l'Auditorio Nacional de Madrid (2014-16) et le Festival Bachcelona (Barcelone).

Juan de la Rubia est un des interprètes de sa génération qui a gagné le plus de prix, entre autres, celui du Concours permanent des jeunesses musicales d'Espagne, point d'inflexion décisif pour sa carrière, et celui du Palau décerné par Le Palau de la musique catalane.

En 2002, Juan de la Rubia a remporté le Prix national, comme organiste à l'Eurovision des jeunes musiciens d'Espagne. Il est Lauréat du prix de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Grenade.

Il est aussi Lauréat de nombreux concours de musique en Espagne : Prix Andrés Segovia à Saint-Jacques-de-Compostelle (2002), Prix *Euterpe* à Valence (2003), Prix du Palais de la Musique Catalane à Barcelone (2004).